

ALLIANCE A. L. I

Dumilieu

RESEA.U ~~MOUSQUETAIRE~~

Témoignage de Mme Marguerite POUCHARD -

alias SIMONE) ~~34, rue de Reuilly, Paris~~

9 square du Thimerais, Paris,

recueilli par M. LECORVAISIER le 19 mai 1946

S. réseau Mousquetaire - Vienne -  
Léonard Praxitèle



Mme POUCHARD est une camarade connue au Service des Déportés de la France Combattante, alors qu'elle y venait chercher des renseignements pour la liquidation des agents déportés de son Réseau. Rencontrée par hasard, elle nous accorde volontiers un entretien pour faire un historique, aussi précis que possible, du réseau MOUSQUETAIRE dont elle est liquidatrice.

Née en 1910, dans la région de Nancy, elle a connu très jeune l'occupation allemande et s'est toujours souvenue de certaines brutalités dont elle a été le témoin et la victime. La haine de l'Allemand acquise toute enfant, elle l'a toujours conservée. Sa famille réussit à quitter la Lorraine pendant la guerre de 1914-18 et se fixe dans le centre de la France.

Mme POUCHARD ne fait pas de politique avant-guerre. Aujourd'hui, elle semble avoir des opinions modérées; ne fait à aucun moment <sup>de</sup> ~~le~~ anti-communisme, bien que n'abonde pas dans le sens de certaine propagande.

En 1940, lors de l'avance allemande, elle reste à Poitiers où elle habite depuis plusieurs années déjà, et où elle tient la gérance d'un magasin de maroquinerie. Son attitude est aussitôt une attitude de résistance à l'ennemi. Par contre, son mari, plus âgé qu'elle d'une dizaine d'années et d'origine bordelaise ne tient pas à se compromettre. Il est d'une prudence totale, et pense que, l'Allemand étant alors vainqueur, mieux vaut s'accommoder de sa présence.

7215/35/III / page 4



Sa première activité fut comme celle de tant d'autres Français de favoriser l'évasion des prisonniers. Son magasin à Poitiers lui permet de recevoir beaucoup de visites sans attirer l'attention.

Elle se met en rapport avec deux cultivateurs qui habitent près de Poitiers et à la limite de la ligne de démarcation des deux zones, et, grâce à eux, fait passer en zone sud des prisonniers évadés et des Juifs. Elle fait ce travail tout au long des années 1941 et 1942. Vers la fin de l'année 1942, elle favorise aussi le départ des réfractaires au S.T.O.

#### DEBUTS DANS LA RESISTANCE ORGANISEE

Au début de l'année 1943, un de ses amis de Poitiers passe clandestinement en zone sud, pour aller dans sa ferme à Castelsarrazin. Dans cette ville, il fait la connaissance du lieutenant Edmond MICHEL, alors officier au 3ème régiment de Génie. Celui-ci est d'autre part chef de 6 départements pour le réseau ALLIANCE.

Depuis 15 ans déjà il appartenait au 2ème Bureau et ne s'occupait que de renseignement. Il demande à l'ami de Mme P. de recueillir dans la Vienne le plus de renseignements possible, et de les lui faire parvenir. A son retour en zone nord, tous deux Mme P. et son ami, se mettent aussitôt à monter un réseau dans la Vienne et c'est elle qui se charge de centraliser les renseignements. C'est l'ami qui passe de temps en temps la ligne, une ou deux fois par mois et porte le courrier à Castelsarrazin.

Ces renseignements concernent essentiellement les mouvements de troupes, les effectifs, les passages des trains, en particulier en direction de la côte, ils concernent aussi l'activité de certaines unités travaillant pour le compte de l'occupant.

Au début du mois de juin 1943, MICHEL entre sur ordre à la Milice de Castelsarrazin avec le lieutenant Maurice NOUVEL qui est son second. Ils doivent détecter les principaux responsables de la région.



et les faire supprimer. Quelque temps après, des exécutions eurent lieu, dont celle du chef de la milice de Castelsarrazin. Mais MICHEL et NOUVEL, soupçonnés, sont arrêtés le 14 juillet 1943. Cependant, grâce à la complicité du Commissaire GAUTIER, ils sont remis en liberté deux jours plus tard.

Ils partent alors pour Grenoble rejoindre le maquis du réseau ALLIANCE. Mais à la même époque le réseau a subi des coupes sombres dans ses rangs, plusieurs responsables ont été arrêtés, le Général MORAGLIA (EPERVIER) a réussi à fuir par l'Espagne.

MICHEL et NOUVEL ne peuvent retrouver leurs chefs. MICHEL vient alors à Poitiers chez Mme P. qui lui fournit de faux-papiers, une nouvelle identité (celle de son frère en captivité). Et, à partir de cette époque, ils montent un nouveau groupement dans la Vienne sous le nom de secteur GRENADIER. Ce secteur ne doit s'occuper que de S.R. Ils réussissent d'autre part à se mettre en relation avec la région B.2 F.F.I. de Bordeaux par laquelle ils font passer les renseignements en Angleterre.

Au secteur de la Vienne est bientôt rattachée la région de Lyon qui a son chef départemental autonome (un employé des P.T.T.) avec sous ses ordres une dizaine d'agents.

MICHEL conserve son P.C. à Poitiers, mais en installe un second à Paris, et son service fonctionne pour la Vienne et Lyon jusqu'au mois de novembre 1943. A cette époque il se consacre à la création de nouveaux centres, et a bientôt organisé 5 nouveaux départements. Indre et Loire, Vendée, Loiret, Loire Inférieure.

Puis au mois de janvier 1944, s'ajoutent deux nouveaux départements, les Deux-Sèvres et le Maine et Loire.

C'est en janvier également que le secteur GRENADIER devient le réseau MOUSQUETIER, jusqu'à cette date les renseignements partaient par la région B.2 à Bordeaux, mais à partir du mois de janvier 1944, tous les renseignements sont centralisés à Paris, et c'est un agent du nom de



CLEMENT (pseudo seul connu) qui les fait parvenir tous les quinze jours Londres.

Vers la même époque, Mme P. a des difficultés d'ordre familial. Elle avait réussi jusqu'à ce moment là à cacher à son mari ses activités, mais lorsqu'il apprend le travail qu'elle fait depuis plusieurs mois, il menace de la dénoncer et de la faire arrêter par la Gestapo, elle passe cependant encore tout le mois de janvier à Poitiers, mais elle quitte alors cette ville le 2 février et va se réfugier à Angers. Elle devient alors chef départemental du Maine et Loire et des Deux Sèvres. Elle reste cependant la secrétaire de MICHEL et se rend assez souvent à Paris afin de porter le courrier, elle fait également de nombreuses liaisons entre les autres départements. Le travail se fait normalement et sans coup durs jusqu'au mois de mai 1944. Mais, à partir de cette date, des difficultés naissent en raison des coupures très nombreuses des voies ferrées. Ils sont obligés d'assurer l'acheminement du courrier à bicyclette. A partir du jour du débarquement, plus aucune liaison n'est possible par chemin de fer. Tout se fait à vélo.

Le réseau est d'ailleurs mis en contact à cette époque avec la Centrale PRAXITE LE qui reçoit du courrier de plusieurs organisations et qui transmet à Londres.

Le 9 juin 1944 NOUVEL gagne Paris et se met en rapport avec KERGALL (pseudo LACORNETTE) du groupement Ile de France, mais au cours de cette liaison NOUVEL est arrêté dans une boîte aux lettres qui était surveillée.

MICHEL, qui est alors coupé, regagne Angers où il rejoint Mme P. A Poitiers, leur P.C. est anéanti par un bombardement, MICHEL se rend cependant dans la Vienne et apprend par l'un de ses agents qu'il est lui-même recherché par la Gestapo, ainsi que Mme P. Il rentre à Angers avec un adjoint de la Vienne, FONTENEAU.



Dès son retour, il centralise le courrier de tous les départements qui n'a pas pu partir depuis près de deux mois, et il décide de le porter à Paris à la Centrale PRA-XITELE. Il doit gagner Tours ~~en~~ bicyclette et là une voiture doit être mise à sa disposition pour aller jusqu'à Paris.

Arrivé à Azay le Rideau, il est avisé par les gendarmes du lieu que la voiture dont il compte se servir est surveillée par la Gestapo et que s'il veut l'utiliser il sera pris dans une souricière; il évite donc la voiture et retrouve son chef départemental LE BRUN qui lui remet le courrier de l'Indre et Loire et ils partent à trois sur la route MICHEL, FONENEAU et un nouvel agent GUERRIER DIDIER, qui accomplit sa première mission.

Pendant ce temps, Mme P. reste à Martigné Briand, près d'Angers, elle attend MICHEL afin d-e rejoindre leur chef de maquis, le Lt CHAUSSEPIED près de Bessé, car c'est chez ce dernier qu'ils doivent en principe attendre l'heure H, MICHEL étant nommé chef du maquis de la Vienne et Mme P. lieutenant des maquis de Maine et Loire et Deux Sèvres. Ne voyant personne rentrer, elle se décide à aller à Tours le 10 juillet 1944. Elle se rend chez ROUSSELOT qu'elle ne connaît pas, mais se présente avec le mot de passe convenu. Il la reçoit, l'avise des arrestations récentes, dit qu'il a lui-même été arrêté mais qu'il a réussi à s'évader. Il l'informe d'autre part qu'il connaît quelqu'un à la prison et lui propose de tenter un coup de main pour faire évader les détenus. Elle accepte. Pendant cinq jours, ils préparent ce coup de main. CHAUSSEPIED, qui l'avait accompagnée repart pour la Vendée afin d'alerter le chef départemental de Vendée et Loire Atlantique, Etienne SABY. Le coup doit être réalisé le 18 juillet, jour, où d'après ROUSSELOT une voiture doit transporter les détenus à un interrogatoire. Le 15 juillet, Mme P. veut quitter Tours afin de finir les préparatifs, mais ROUSSELOT craint de la perdre et la fait aussitôt arrêter.

ce qui évite cependant la prise de tout le groupe qui devait participer à l'attaque.

MICHEL a été fusillé près d'Angers, Mme P. a été déportée.  
ROUSSELOT Vient d'être condamné à mort.

Mme P. nous explique enfin les mesures de sécurité prises dans le Réseau. Correspondance toujours en langage conventionnel, celui-ci différent avec chaque agent. MICHEL n'était connu que des chefs départementaux. Chaque chef département, tel était lui-même responsable de ses agents. (40 à 60 par département). Le réseau a compté au total environ 500 agents pour les 8 départements sur lesquels il s'étendait.

Nous avons vu pas mal de doubles de documents transmis, retrouvés après la Libération, ainsi que des conseils tapés et qui étaient transmis aux agents, où sont aussi indiqués leurs devoirs. Avant d'être employés activement, les agents faisaient une sorte d'apprentissage de deux mois environ.

Personnes à voir: Pierre NOUVEL, 18 avenue de Courbieux CASTELSARRAZIN  
(pour ALLIANCE & MOUSQUETAIRE)

HIERT, 26 rue du Jardin Public, BORDEAUX (lui demander  
adresse du Cl. GRANDIN de VAZEILLES)

Jean PESLAY, CAZAUX LE TESTE (Gironde)

Etienne SABY, Idéal-Hotel, 5 rue Veronese, Paris  
(pour MOUSQUETAIRE)

Paul VENDENGON, Pharmacien à Martigné-Briand (M.&I.)  
(pour MOUSQUETAIRE)

GAZEAU Cinémathèque-rue Jean Macé -Poitiers  
(pseudos VITAL- GRAPIN-MOREAU)